

COMPOSITION D'HISTOIRE DE LA MUSIQUE

ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT

Thierry FAVIER, Béatrice RAMAUT

Coefficient : 3 ; durée : 6 heures

Le sujet proposé portait comme l'année précédente sur le dodécaphonisme sériel, interrogeant non pas directement la notion d'ordre musical, mais plus précisément celle de « loi d'intelligibilité ». Il était fondé sur une citation et une partition du Viennois Arnold Schoenberg, toutes deux de 1923, et requérait du candidat une connaissance solide et approfondie de l'ensemble de l'œuvre de ce compositeur mais aussi de la seconde école de Vienne, c'est-à-dire, entre autres, des productions d'Alban Berg et d'Anton Webern. Les candidats possédaient dans l'ensemble les connaissances bibliographiques et musicales parfois très riches, abondantes et diversifiées, pour leur permettre d'aborder ce sujet sur « la composition avec douze sons ». Les difficultés, quand il y en a eu, ont moins résulté de problèmes de connaissance que de la capacité à trier dans celles-ci pour élaborer une argumentation suivie.

Dans la formulation du sujet, Arnold Schoenberg apparaît tout autant théoricien que compositeur. Cette double position devait engager le candidat à tenir lui-même conjointement une réflexion quant à l'œuvre produite d'une part et quant à l'exercice d'une intellectualité musicale – pour emprunter une expression de François Nicolas – d'autre part. Le sujet demandait autant d'interroger la loi d'une nouvelle combinatoire des notes et des timbres que la nécessité, posée par Schoenberg lui-même, de l'invention d'un nouveau style musical de pensée ou d'une nouvelle pensée musicale. L'exigence d'intelligibilité, présentée comme une « loi », concernait, selon le Viennois, « l'expression et la présentation d'une idée musicale ». Il ne s'agissait pas seulement, pour le candidat, d'exposer par le menu avec d'excellents exemples à l'appui, ce qu'est l'organisation dodécaphonique sérielle. Les enjeux ne se limitaient pas à l'étude de l'avènement de cette nouvelle grammaire, à ses débuts dans l'op. 23 n°3 dont la partition était jointe. Les enjeux du sujet étaient aussi esthétiques. Plusieurs copies ont évoqué, avec raison, les dimensions mystique et ontologique de la pensée schoenbergienne. « Intelligibilité » a presque toujours été assimilée à « cohérence », or ce ne sont pas des synonymes, pas plus que ne le sont « ordre », « transparence » et « clarté ». La notion d'entité devait aussi être interrogée.

Face au hiatus, souvent relevé, entre intelligibilité recherchée et désordre perçu, le rôle de l'interprète comme médiateur révélant cette intelligibilité pouvait être mis en avant. La préface de l'op. 23 n°a, à cet égard, été cependant citée que dans une seule copie.

L'exercice veut que le candidat appuie son argumentation sur une analyse précise de la partition jointe mais aussi sur des exemples mémorisés. Il s'agit de faire preuve d'une réelle maîtrise d'éléments techniques et d'une connaissance approfondie des œuvres du corpus. Que les citations musicales soient intégrées au texte ou qu'elles figurent sur des intercalaires spécifiques, elles doivent toujours entrer en synergie avec le propos développé et être données avec exactitude. La pertinence des exemples doit primer sur leur nombre. Les annotations analytiques doivent être justes (l'intervalle *sib-fa* n'est pas un triton mais une quinte juste, une série de 5 sons est déficiente dans le cas où l'on parle de dodécaphonisme sériel). La période atonale et ses enjeux restent encore méconnus – comme cela avait été remarqué dans le précédent rapport –, tant en ce qui concerne l'état du langage que les œuvres du répertoire, brièvement citées plus qu'analysées. En revanche, les confusions entre atonalité et dodécaphonisme sériel ont été très rares.

Vingt-quatre candidats ont composé. Les notes se sont échelonnées de 3 à 16. On a pu lire de bonnes copies, voire une copie remarquable, mais aussi des copies très décevantes car mal organisées et porteuses de fautes d'orthographe qu'on ne souhaite pas trouver dans de tels écrits (ni quatre, ni douze ne portent un s).